

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 14 (1986)
Heft: 54

Artikel: La bilyota dou prejidán
Autor: Brodard, Francis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241571>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ECHOS DE LA ROMANIE ET D'AILLEURS



Pages fribourgeoises

LA BILYOTA DOU PREJIDAN

Où en sommes-nous ?

C'est fou ce que l'enthousiasme peut faire ! Il me semble que le patois, que l'on dit moribond depuis plus de deux générations, n'a pas le coeur aussi faible qu'on tente de le faire accroire.

Il est riche à cause de ceux qui le parlent, qui l'animent, qui le chantent; il est encore plus grâce à ceux qui l'ont conservé par le théâtre, la prose, la poésie. Et là, plus on fouille, plus on en apprend et plus on l'aime. Ca, c'était le véhicule de la pensée de nos pères, leur unique moyen d'expression.

Un homme, si dévoué soit-il ne peut pas faire grand chose pour le patois, mais les milliers de bonnes volontés qui montent régulièrement aux barricades peuvent réactiver le patois dont le coeur est rivé à l'âme du pays.



A la question posée de savoir : peut-on faire un peu plus, je pense que la plupart peuvent répondre oui.

Oui, l'animation est réjouissante. Le répertoire de nos sociétés de chant est riche en pièces en patois; nos scènes villageoises attirent les amateurs de théâtre en patois; les discours dans la langue des pères sont plus fréquents.

Mais à la deuxième question : sait-on suffisamment ce qui se passe ici ou là, dans le Jura, le Valais, Vaud et Fribourg, voire en Savoie et au Val d'Aoste ?

Il ne suffit pas de rougir et de prendre un air gêné. On ne devrait pas trouver l'excuse de n'avoir pensé à "L'Ami du Patois", pour une courte relation, un avis de manifestation.

Car les initiatives des uns peuvent éclairer l'imagination des autres.

Saignelégier vibre déjà — ou encore — grâce à la fête des patoisants jurassiens ; Etroubles invite les amis patoisants au Val d'Aoste; Fribourg prépare l'assemblée bisannuelle du 4 octobre à Domdidier.... et il y a du théâtre dans l'air à Albeuve et Vaulruz.

Et savons-nous apprécier cette chance que nous avons grâce à la radio et à M. Terrapon, d'entendre du patois sur les ondes d'espace II. Et que n'a-t-il pas déniché, ce cher animateur, en fait de patoisants de qualité, pour nous entretenir et nous faire découvrir les mille et une facettes des parlers de l'ancien pays ? Ca vaut un grand coup de chapeau... et un quart de tour sur le bouton de la radio des samedis après-midi.

Allons amis patoisants.... il ne s'agit pas du jour de gloire pour les enfants de la patrie, mais bien de solidarité po nouthron galé patê, la linvoua damâ kemin na grahyàja in dzakiyon è dâtha kemin na dzouta d'amourià.

Francis Brodard

